

Présentation des répondants à l'enquête sur l'usage de Wikipédia.

Après une première enquête en 2011, essentiellement [centrée sur les contributeurs à Wikipédia](#), déjà réalisée en partenariat avec l'association Wikimedia France, nous l'avons renouvelée cette année, mais en l'orientant plus sur le lectorat de Wikipédia (donc sur la version en français de l'encyclopédie) : qu'est ce que les gens lisent, comment ils lisent Wikipédia, quelle confiance ils accordent à Wikipedia comme source, et quelle valeur a pour eux l'encyclopédie en ligne. Les thèmes du questionnaire ont été proposés par la communauté suite à un message posté sur Le Bistro.

Suite à des entretiens pilotes menés par des membres de Wikimedia France et les chercheurs, ceux-ci ont construit un questionnaire qui fut soumis à des membres de l'association et amendé suite à leurs remarques. Par la suite, un questionnaire en version définitive et opérationnel a été annoncé par une bannière sur le site fr.wikipedia.org, pendant un mois (26 mars-26 avril 2015).

16800 personnes ont répondu au questionnaire, soit environ 3000 de plus qu'en 2011, si l'on ne considère que les réponses utilisables.

Qui sont les répondants ?

Malheureusement, on ne connaît rien de la population qui lit Wikipédia. On ne peut donc pas savoir si les personnes qui ont répondu sont représentatives, ou proches, de la population des lecteurs. Il a très probablement un biais dans les répondants, car ceux-ci ont accepté de passer 15 à 20 minutes répondre à un questionnaire (pas effrayés par l'outil et sa lecture, plus attachés à Wikipédia que la moyenne, par exemple). Les répondants sont issus de la francophonie, et, essentiellement de la France, ou des pays occidentaux francophones (dans l'ordre Canada, Belgique, et Suisse).

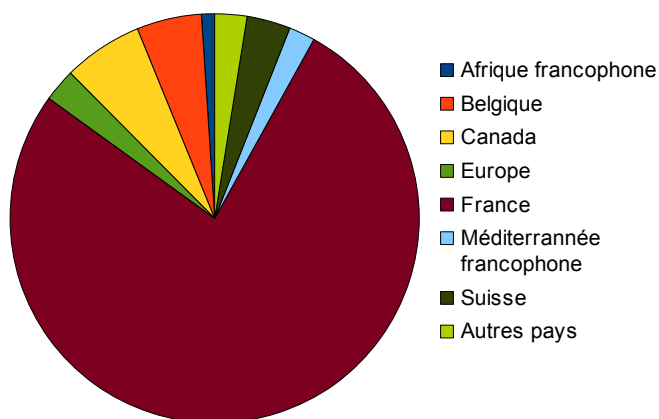


Illustration 1: Répartition des répondants à l'enquête Wikipédia 2015 suivant leur pays de résidence

Ceci étant dit, on peut comparer les répondants à la population des internautes (nous prendrons les chiffres des internautes en France, vu l'écrasante majorité des répondants français et occidentaux), et à la population des répondants de 2011.

Les répondants sont à 35,7 % des femmes, et 62,7 % des hommes (1,6 % ont répondu « autres »),

contre, respectivement 30,8% et 68,3% en 2011. Il serait hasardeux d'en déduire que les femmes utilisent plus Wikipédia aujourd'hui qu'il y a 4 ans. Sans doute l'orientation du questionnaire, autour des usages de lecture, et moins autour de la contribution, explique en grande partie cette évolution¹. La répartition des âges est la suivante (illustration 2) :

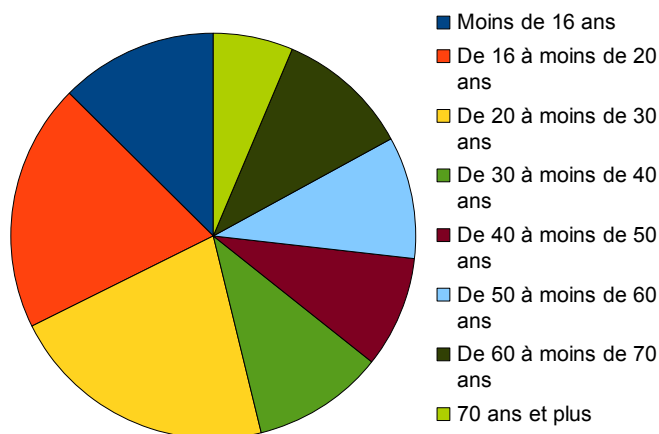


Illustration 2: Répartition des âges des répondants à l'enquête Wikipédia 2015

Cette répartition est à mettre en regard de la répartition des répondants de 2011 et des internautes (en France, en 2014) :

Illustration 3: Répartition des âges des répondants à l'enquête Wikipédia 2011

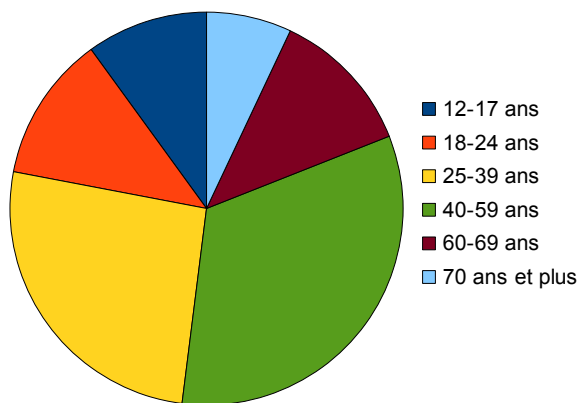
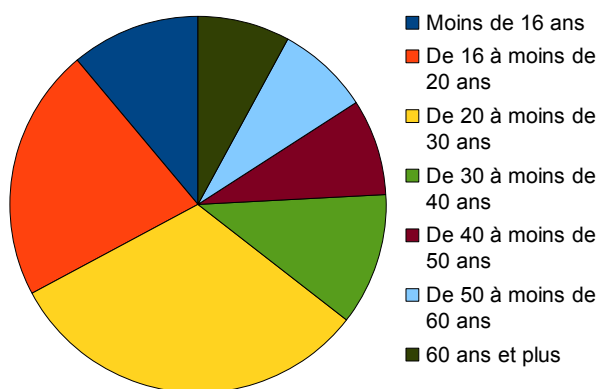


Illustration 4: Répartition des Internautes français, par tranche d'âge, source Credo, enquête ARCEP (ibid)

¹ Rappelons que 83% des français ont une utilisation d'Internet, mais seulement 44% des personnes sans diplôme, 86% des hommes et 80% des femmes. Pour le détail de ces chiffres, voir : http://www.arcep.fr/uploads/tx_gspublication/etude-CREDOC-diffusion-TIC-2014.pdf et notamment le tableau 33, page 97

On voit que les wikipédiens qui nous ont répondu sont plus jeunes que la moyenne des internautes, mais que, par rapport à 2011, les répondants de plus de 30 ans ont répondu beaucoup plus massivement. Là encore, on aimerait pouvoir dire que c'est un signe de la diffusion des usages de Wikipédia dans la population, mais nous n'avons pas de preuve de cela.

Ils sont aussi beaucoup plus nombreux que les internautes à avoir une « profession » où la recherche d'information tient une place importante : lycéens et étudiants (on retrouve l'effet âge), mais aussi les cadres, avec une grosse sous-représentation des ouvriers et des employés, par rapport à la population (française), mais même, par rapport à la population des internautes. La population des retraités ayant répondu a, par contre, beaucoup augmenté.

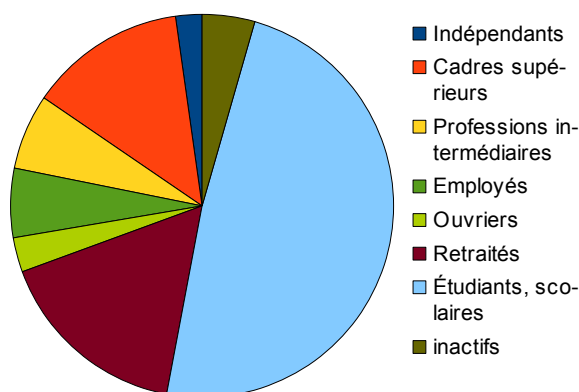


Illustration 5: Répartition des wikipédiens répondants par catégories socio-professionnelles, enquête 2015

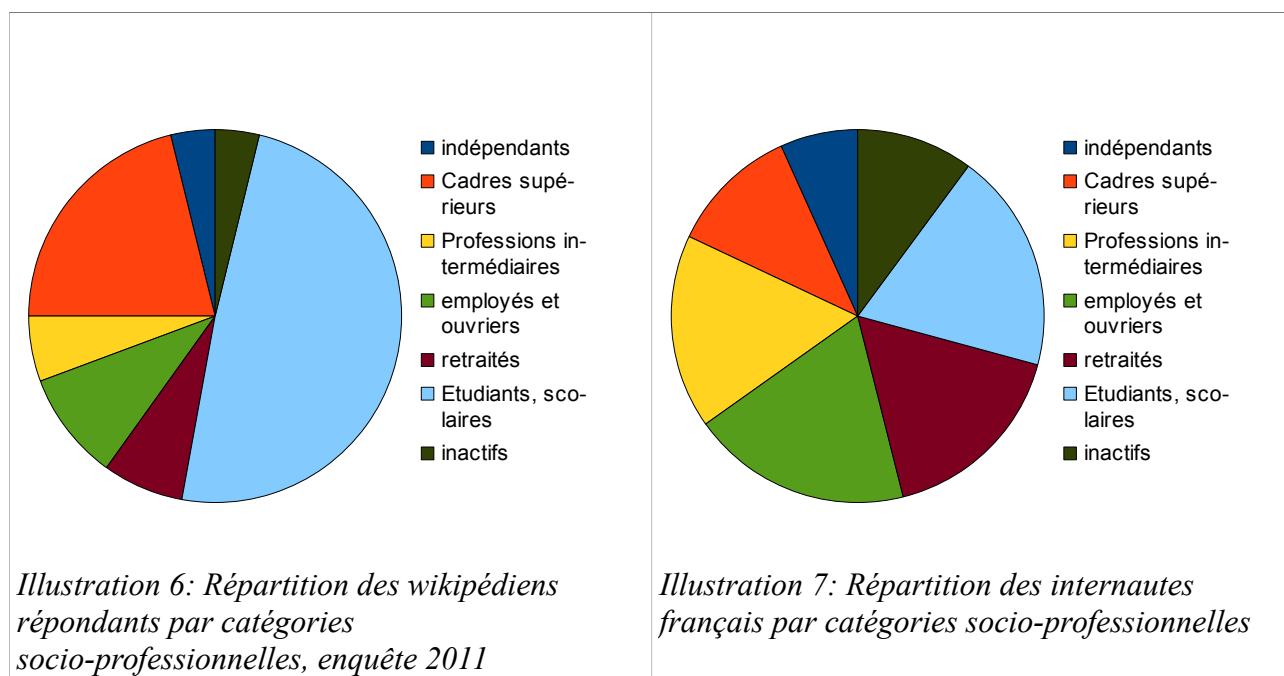
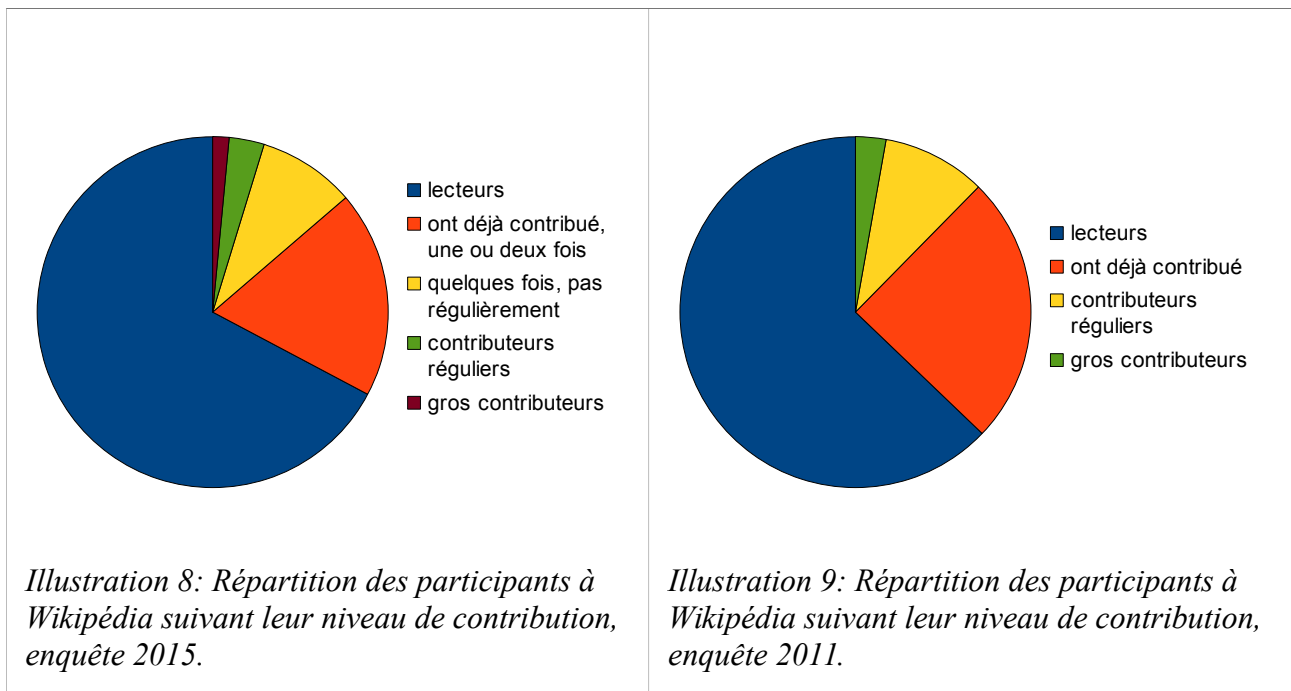


Illustration 6: Répartition des wikipédiens répondants par catégories socio-professionnelles, enquête 2011

Illustration 7: Répartition des internautes français par catégories socio-professionnelles

Les usages de Wikipédia.

Sur cette population de répondants, la grande majorité reste constituée de « simples » lecteurs.



Où l'on constate que la « règle » des 80-20 (80% d'utilisateurs et 20% de contributeurs) semble à peu près respectée dans Wikipédia aussi... Les contributeurs réguliers sont moins nombreux à avoir répondu cette fois-ci, ce qui correspond à l'orientation du questionnaire, plus tourné vers les lecteurs. Comme en 2011, on peut noter que les contributeurs sont d'abord des hommes (87 % des contributeurs réguliers, 83 % des gros contributeurs, contre 63 % des répondants), en emploi ou en recherche d'emploi (53 % des contributeurs réguliers, 64 % des gros contributeurs, mais 37 % des répondants), très diplômés (les bac+4 et plus ; soit au dessus de la licence, représentent 52 % des contributeurs réguliers, et 64 % des gros contributeurs, et 32 % des répondants).

Un dictionnaire encyclopédique ?

Les répondants considèrent, à 64 %, que Wikipédia est une source d'information professionnelle importante, et c'est vrai que les personnes soient en emploi (60%), étudiantes (63%), ou, surtout, au collège ou au lycée (77%). Cette proportion est relativement stable quel que soit le niveau de diplôme.

Encore plus qu'une source d'information professionnelle, Wikipédia est une source d'information personnelle importante (89 % des répondants, vrai quelque soit le niveau de diplôme), même si les collégiens et les lycéens semblent moins l'utiliser (seulement 80 % la considèrent comme une source importante). Les résultats sont comparables quand on demande si les répondants considèrent que Wikipédia est un outil important pour améliorer leur culture générale.

On comprend donc pourquoi les répondants considèrent que la disparition de Wikipédia serait « un désastre » (33%), et, de toute façon, « une perte certaine » (55%), et seulement 10 % « dommage, mais pas si grave ».

Au niveau usage, les usages personnels sont plus forts chez les personnes qui ne sont pas en activités (retraite, notamment) que chez les travailleurs ou les étudiants, eux mêmes plus fort que les collégiens-lycéens. Plus forts en terme de fréquence, et plus fort en terme d'approfondissement (découvrir de nouvelles choses, approfondir des connaissances).

Cela peut venir du fait que ces populations (ou les recherches qu'elles font sur Google) n'identifient pas Wikipédia comme pertinent pour leur besoins (problème de couverture) ou qu'elles consacrent moins de temps à des recherches pour des usages personnelles, notamment pour élargir ses connaissances (découvrir de nouvelles choses, approfondir des connaissances).

C'est moins vrai pour les activités professionnelles (notamment pour les chômeurs), même si les collégiens-lycéens et les étudiants ont plus un usage du type consultation de dictionnaire (vérifier un point, obtenir une définition) que accès à une source de connaissance (découvrir nouvelles choses, approfondir connaissances). Nous ne pouvons pas dire s'il s'agit là d'une pratique propre à Wikipédia ou d'une pratique générale d'usage dans ces populations.

Si l'on s'intéresse à ce que les personnes vont chercher sur Wikipédia, on constate deux choses : on retrouve que, généralement, il y a plus de personne ayant des usages personnels que professionnels, et que les rubriques les plus consultées sont celles qu'on consulte dans un dictionnaire encyclopédique classique : personnalités, histoire et géographie, et, dans une moindre mesure, art et littérature, technologies et sciences. C'est aussi vrai dans la manière dont les personnes lisent l'article (en entier ou quelques points, suivi des liens ou non), où, pour les activités professionnelles, on va souvent au plus rapide. L'usage de Wikipédia pour les actualités récentes, ou les divertissements, semble moins courant.

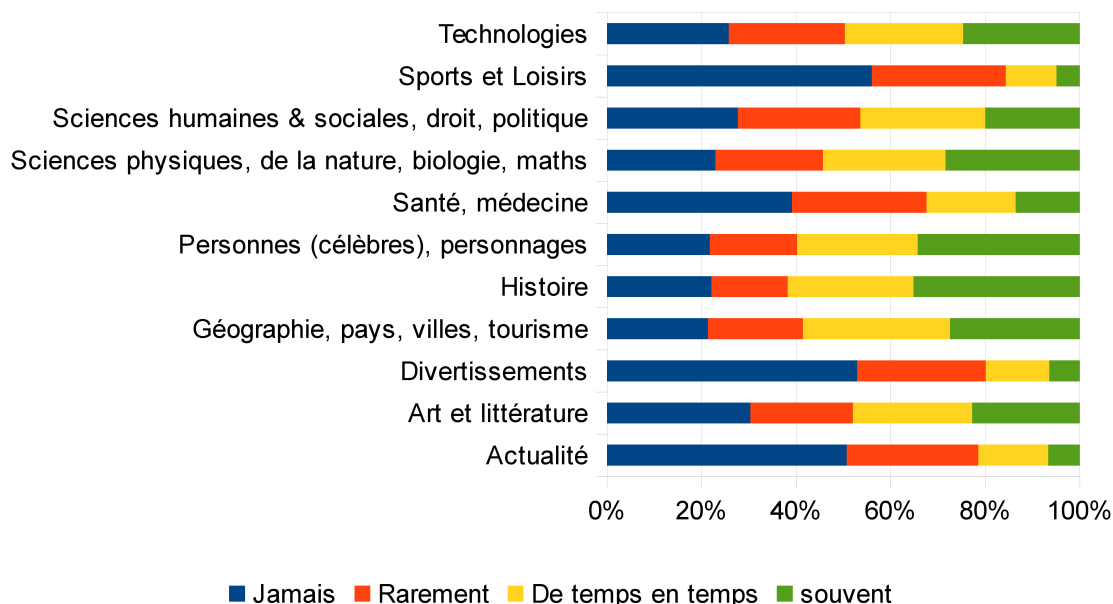


Illustration 10: Usages *professionnels* des différentes rubriques de Wikipédia

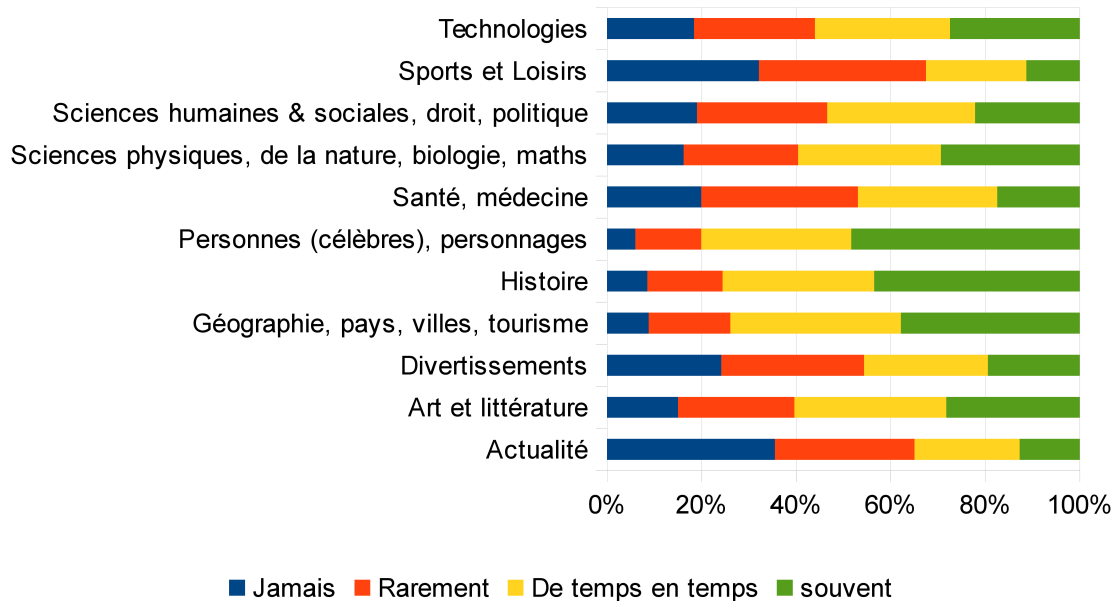


Illustration 11: Usages *personnels* des différentes rubriques de Wikipédia

Wikipédia dans l'ère de l'accès multiplate-formes.

Au niveau des pratiques « professionnelles », si l'accès se fait encore principalement par l'ordinateur (on est sur un ordinateur quand on fait des recherches professionnelles sur Wikipédia), il semble qu'il y ait un effet âge très net : les retraités utilisent beaucoup plus les tablettes, et les « jeunes », étudiants ou lycéens, le téléphone.

Cet effet est aussi très net pour les usages personnel, notamment sur la baisse de l'usage de l'ordinateur (au profit de la tablette) pour la consultation personnelle chez les retraités et du téléphone chez les « jeunes » (effet équipement et pratiques d'usage).

Wikipédia et l'enseignement.

Il est un peu plus utilisé par les professeurs des écoles (31,5 % l'utilisent de temps en temps ou souvent en citant l'article, contre 26 % en moyenne), et beaucoup plus par les enseignants du secondaire ou du supérieur (18 % l'utilisent souvent, et 32 % jamais, contre, respectivement, 9 % et 43 % en moyenne).

Il est aussi utilisé par les lycéens/collégiens (44 % l'utilisent souvent ou de temps en temps, en le citant, et 26 % jamais, contre, respectivement, 32 % et 38 % en moyenne), quand les étudiants ne l'utilisent pas plus que la moyenne. À noter que l'habitude de copier des passages, sans les citer, qui existait déjà avec les documents papiers, mais qui est facilitée par le numérique, persiste chez ces mêmes lycéens/collégiens (pas plus que la moyenne chez les étudiants, et un peu moins que la moyenne chez leurs enseignants) : 31 % le font souvent ou de temps en temps, et 41 % jamais, contre, respectivement, 16 % et 58 % en moyenne.

La fiabilité de Wikipédia.

Ce n'est pas pour autant que ces lecteurs ne trouvent pas de défauts : s'ils sont d'accord à 80 % pour dire que les articles sont faciles à lire, les collégiens et lycéens ont plus de difficulté (« seulement » 65 % les trouvent faciles à lire), pourcentage qu'il faudrait comparer à la lecture d'une encyclopédie classique. Les avis sont plus partagés sur la trop grande longueur des articles. Ils ne sont que 47 % à

ne pas être d'accord avec l'affirmation que les articles sont trop longs (25 % des collégiens-lycéens, mais 61 % des retraités) et 51 % sont d'accord pour dire que les articles sont inégaux en qualité, même s'ils considèrent que l'information est fiable, le plus souvent (78%), voire très fiable (16%). Cela ne doit pas étonner : la plupart des personnes qui ne considèrent pas Wikipédia comme une source fiable ne l'utilisent sans doute pas (et n'ont pas forcément envie de « perdre » du temps à répondre çà un questionnaire), et, finalement, les répondants ont rencontré peu d'erreur dans leur usage de l'encyclopédie (35 % « jamais », et 46 % « rarement »).

D'autre part, ces usages correspondent, en général, à la confiance que les répondants ont de la fiabilité des rubriques. Il est impossible de savoir, cependant, si c'est parce qu'ils ont confiance qu'ils consultent Wikipédia, ou si c'est la fréquentation répétée de l'encyclopédie qui fait qu'ils ont développé une confiance.

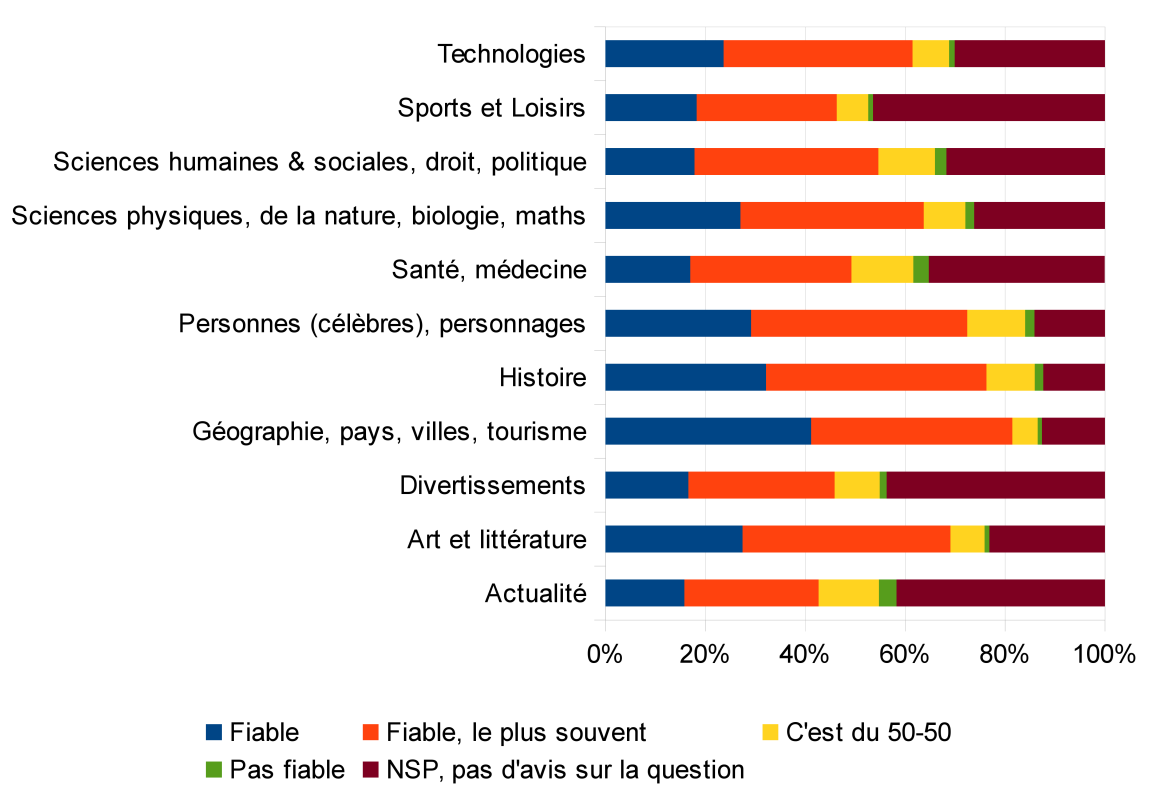


Illustration 12: Avis des répondants sur la fiabilité des différentes rubriques de Wikipédia

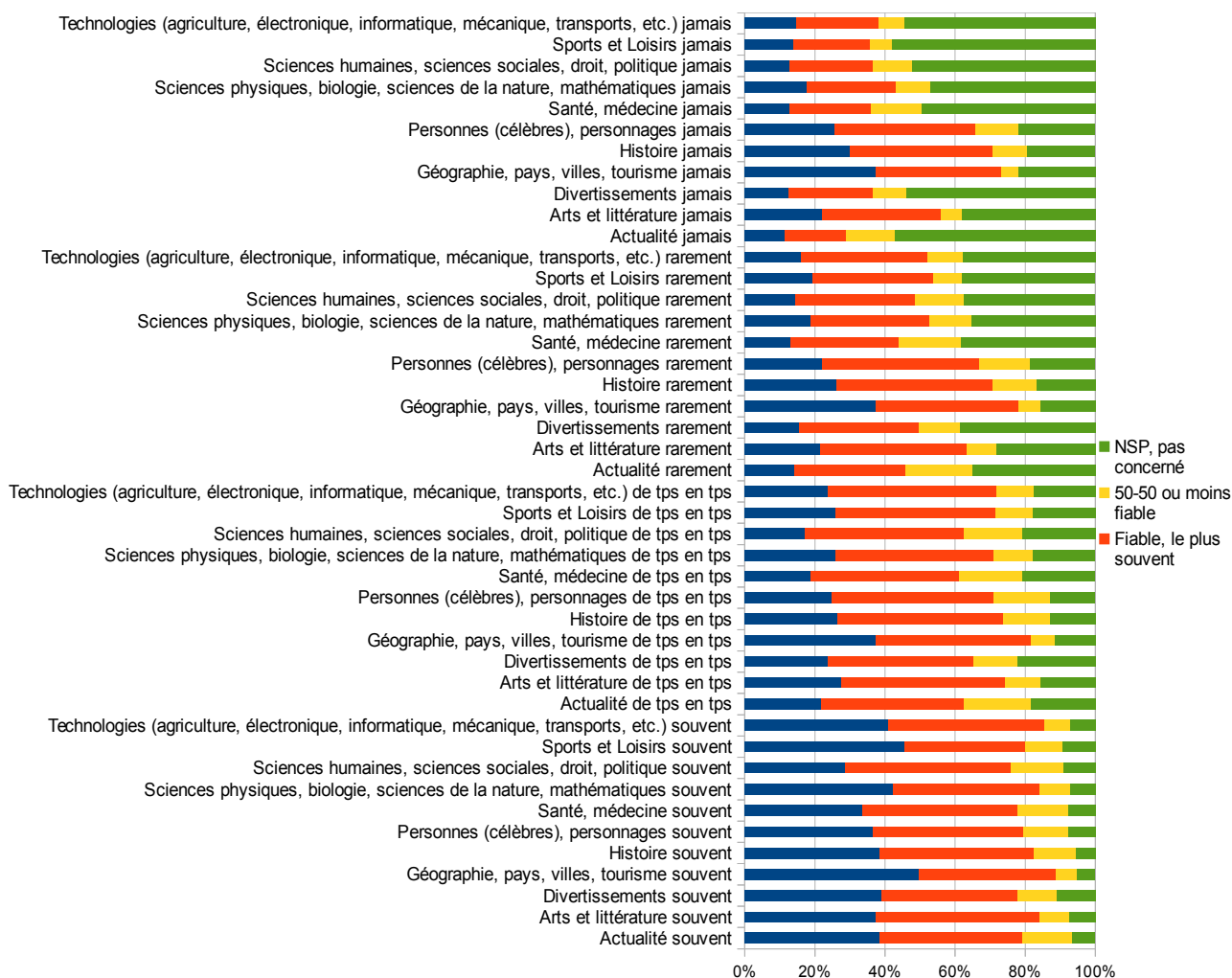


Illustration 13: Lien entre l'intensité des usages professionnels et l'évaluation des différentes de rubrique de Wikipédia

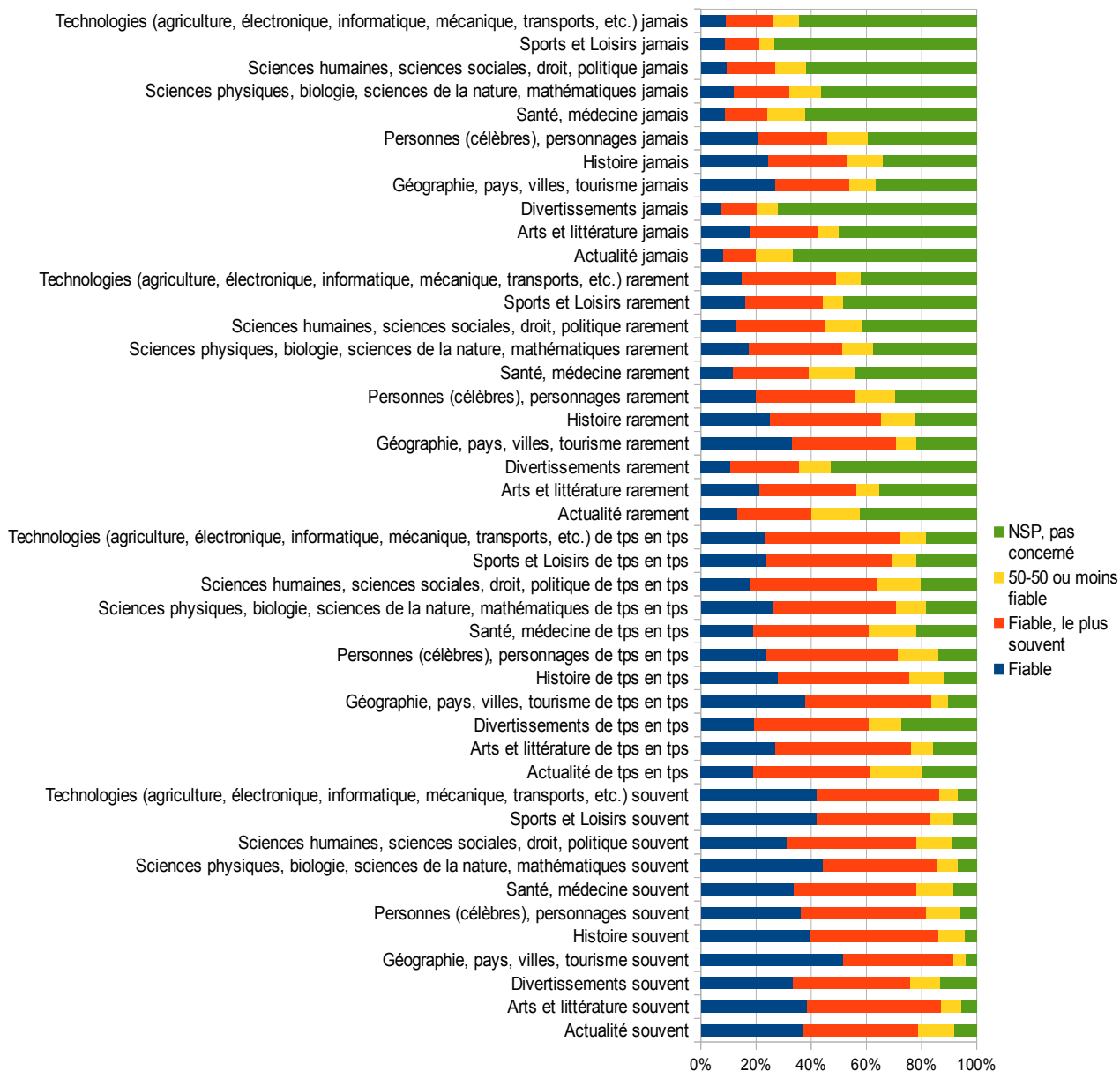
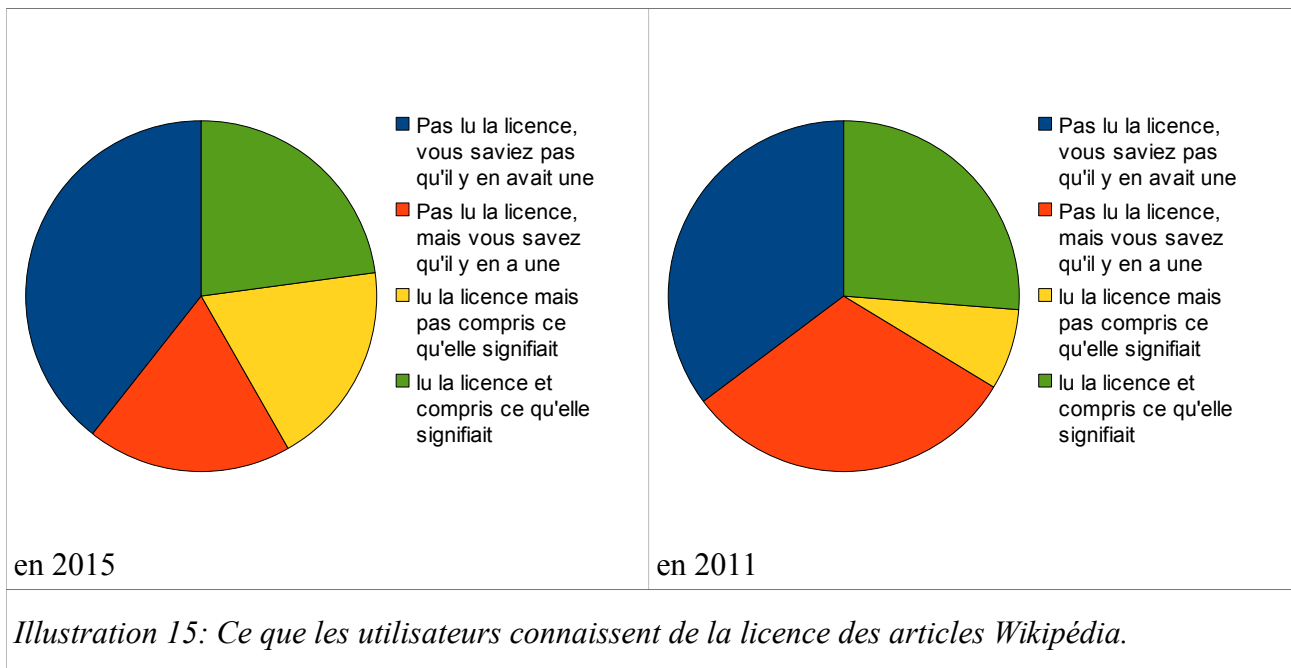


Illustration 14: Lien entre l'intensité des usages personnels et l'évaluation des différentes de rubrique de Wikipédia

Le fonctionnement du projet.

Au delà des usages, on peut se demander ce que les utilisateurs perçoivent du fonctionnement du projet, par exemple de ce que les utilisateurs peuvent faire avec les articles (la licence). Comme le montre l'illustration 13, cela reste une connaissance assez abstraite, et, de toute façon, complexe : moins d'un quart des répondants est capable d'en comprendre la signification (16 % des personnes qui ne sont que lectrice, et seulement 75 % des contributeurs réguliers ou des gros contributeurs). Le résultat est assez stable par rapport à 2011, seul environ 1/4 des répondants a lu la licence et compris ce qu'elle signifiait.



D'autre part, le fait que l'encyclopédie soit écrite par des internautes n'est considéré comme un atout que par 57 % des répondants (et 53 % des « simples » lecteurs), quand 28 % pense que ce n'est ni un atout ni un inconvénient. Seulement 51 % des répondants (45 % des « simples » lecteurs) pensent que c'est un atout que n'importe qui puisse modifier les articles (même si 86 % affirment adhérer à la philosophie du projet).